

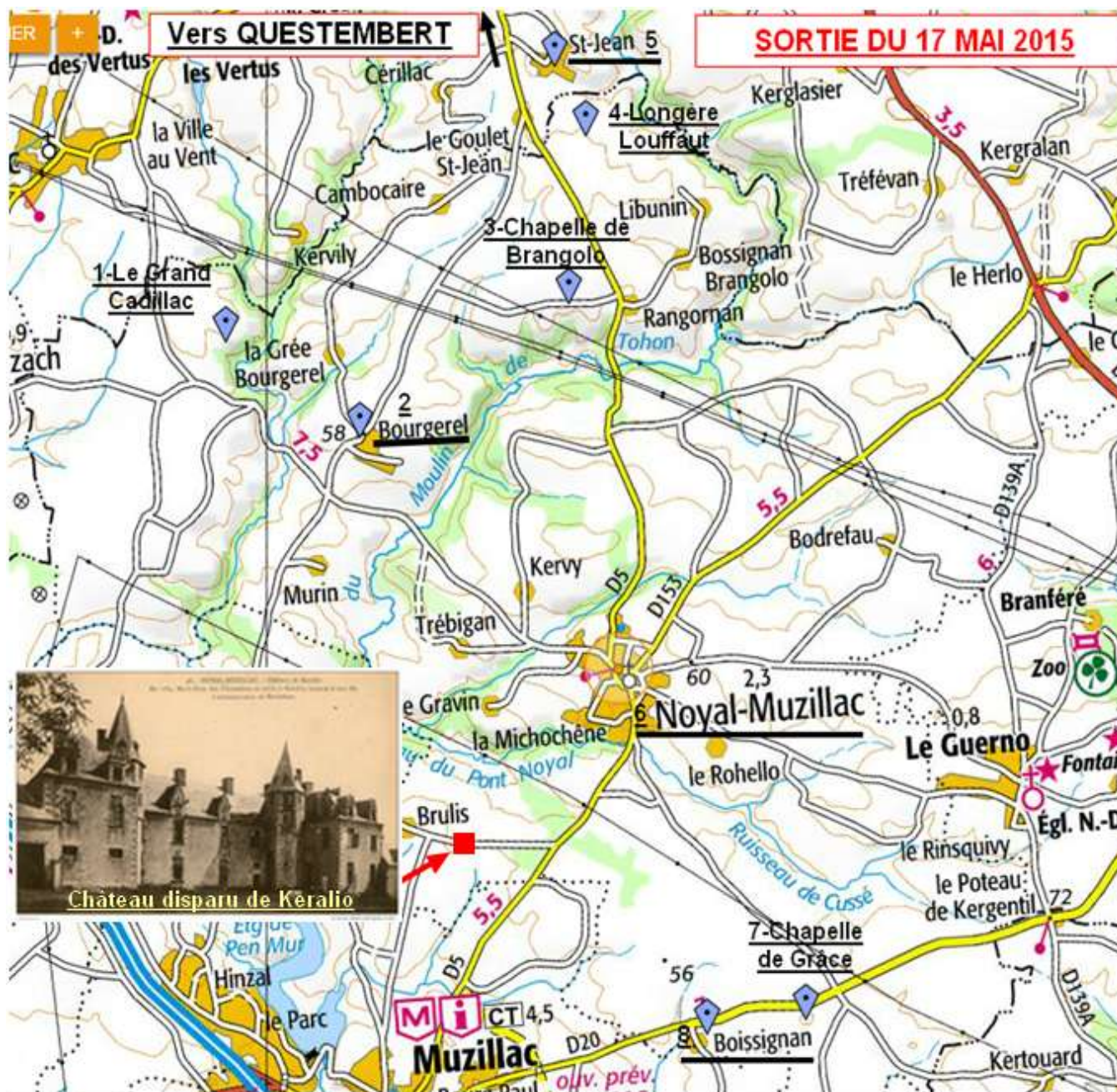
Histoire de la ville

Du mot gaulois *novioialon*, « la nouvelle clairière », qui a donné *Neuil* ou *Nieuil* en domaine d'oïl et *Noyal* en Bretagne orientale. La mention de Muzillac signale seulement la proximité des deux communes, afin de distinguer ce Noyal de ces nombreux homonymes. Il est à noter que Noyal n'est pas à l'origine le nom d'une sainte : sainte Noyale s'appelle en breton *Noalwenn* ou *Nolüen*, c'est-à-dire sainte Gwenn de Noyal (Pontivy).

La présence humaine dès le néolithique est attestée par les vestiges et les objets fouillés sur le territoire. Les vestiges d'une villa confirment l'occupation romaine puis, au IX^e siècle, au cœur des invasions normandes, *Noeal* est érigé en paroisse, sous le patronage de saint Martin. Terrorisée par les Vikings, la population se réfugie autour des mottes castrales et des forteresses édifiées par les grandes familles. Ainsi débute la période des « grands barons ».

Du XV^e au XVIII^e siècle, manoirs et maisons nobles fleurissent dans le pays. Mais la noblesse d'épée décline, sérieusement éprouvée par les guerres de Religion. Les Laran, famille de robe, relèvent la majorité des fiefs. Vincent Exupère de Laran, président à mortier au parlement de Bretagne, redonne à Noyal élan et prospérité. Centre de résistance à la conscription, à l'origine de l'insurrection de mars 1793, la toute nouvelle commune est ravagée par le bataillon de Le Batteux, délégué de Carrier de Nantes, le 1^{er} décembre 1793.

Au XIX^e siècle, Noyal voit naître Julien Danielo (1802-1866), futur secrétaire de François René de Chateaubriand. Une carrière politique locale avortée éclipsera injustement l'œuvre du littérateur noyalais.



1-Manoir du Grand Cadillac



Au XVII^e siècle, ce manoir est la propriété de la famille de Lannion, qui n'y réside presque jamais. La seigneurie du Grand Cadillac possède alors deux moulins à eau sur le ruisseau de Kervily ainsi qu'un moulin à vent à Larhénie. Le manoir a la particularité de présenter deux façades possédant chacune trois lucarnes Renaissance aux frontons en plein cintre. Un pigeonnier était autrefois intégré dans le pignon nord.

3-La chapelle de Brangolo



La chapelle Notre-Dame de l'Assomption de Brangolo est aussi appelée chapelle du Temple. On dit à tort qu'elle aurait appartenu aux Templiers et on y trouve des croix de Malte. En forme de croix latine, elle date de la fin du 16^e-début du 17^e siècle. Elle a été restaurée en 1987. La porte nord (1590) est en anse de panier. La porte ouest (1627) est en plein-cintre et arbore les armes des Laran. Les fenêtres sont en tiers-point sauf celle du chevet qui est de style Renaissance. Le clocheton abrite une cloche de 1658 sauvée de la Révolution enfouie dans le marais du moulin de Pomin. L'intérieur renferme des fresques murales, des statues polychromes et d'autres trésors pour ceux qui pourront y pénétrer.

4-La longère de Louffaut



Le nom *Louffaut* pourrait provenir de *Loc'h*, cabane, associé à *faou*, hêtres, soit la *cabane aux hêtres*, le mot *faou* ayant évolué dans notre secteur vers *faux*. Au Moyen âge Louffaut a peut-être été un habitat de sabotiers qui utilisaient le hêtre pour la fabrication des sabots. Les sabotiers habitaient généralement des maisons de bois.

Probablement du début du XVII^e siècle, la métairie de Louffaut est citée en 1677. A la Révolution, elle appartient à la famille Champion ; la propriété est alors vendue comme bien confisqué à la Noblesse. En 1835 le bâtiment possède encore un four qui sera détruit lors de la construction de la route. Au milieu du XX^e siècle, la propriété va subir de nombreuses dégradations. Rachetée en 1998, la métairie a été restaurée en cherchant à lui redonner l'harmonie qu'elle avait au XVII^e siècle. (Doc. Jacques Hazo, propriétaire de la longère et notre guide tout au long de la journée)

Restaurant Les Caudalies - Questembert



Aumônière au cocktail de fruits de mer
Filet mignon cuisiné à l'ancienne
Pomme rôtie au pain d'épices et sorbet

6-Noyal-Muzillac - Le Bourg



7-Chapelle Notre-Dame-des-Grâces - XVIIe

Bâtie sur une colline, la chapelle actuelle remplace un premier édifice détruit pendant les guerres de Religion. Les paysans de la frairie et les marins du port voisin de Billiers rebâtissent le petit lieu de culte en 1672. Blanchie à la chaux pour être vue de loin, la chapelle sert d'amer jusqu'à l'érection du phare de Pen Lan en 1837. Elle est dédiée à la Vierge Marie que les marins invoquaient quand ils étaient en péril, d'où le nom de Notre-Dame des Grâces. La grille du chœur datée de 1778, un saint Isidore ancien en bois peint et une Assomption peinte au XIX^e siècle sont, avec deux vitraux modernes, ses seuls ornements.



8-Château de Boissignan

En dépit de l'appellation de « château », le domaine de Boissignan est l'exemple type de la maison de maître qu'affectionne la bourgeoisie rurale du Second Empire. Ce genre de demeure est assez rare en Bretagne, surtout dans son état originel. Son architecture assez sévère s'inspire de l'époque Louis XIII, alors à la mode. Cette austérité est tempérée par des cordons de briques qui soulignent les encoignures. Sa façade aux ailes en légère saillie, à perons et balcon, est percée d'ouvertures symétriques, hautes et étroites, s'ouvrant sur une vaste pelouse bordée d'un petit parc. Les combles mansardés sont ornés de lucarnes à « chapeau de gendarme ».